

Guide des bonnes pratiques documentaires



Guide des bonnes pratiques documentaires

Version du document Version 3.0

Date Janvier 2012

Editeur UTC - UI ICS

Rédacteurs

Catherine Heyvaerts - Céline Bur



Sommaire

Préambule.....	5
I Avant tout !.....	6
II Bien nommer vos fichiers Opale.....	8
III Organiser les Ateliers et les Modules dans Opale.....	11
IV L'introduction et les objectifs d'un module.....	14
V Bien ranger ses fichiers dans Opale.....	17
VI Préparer le plan d'un module dans Opale.....	19
VII Pourquoi baliser vos documents Opale ?.....	23
VIII Qu'est-ce qu'un grain ?.....	27
IX Scénariser les évaluations dans Opale.....	30
X Comment rédiger pour le multisupport ?.....	32
XI A quoi servent les métadonnées.....	36
XII Pourquoi des textes alternatifs ?.....	40

A decorative graphic consisting of several yellow hexagons of varying shades, arranged in a cluster around the word 'Préambule'.

Préambule

Pourquoi un guide ?

Le guide des bonnes pratiques qui suit n'a de sens que dans l'horizon plus large d'un travail réflexif préalable sur la scénarisation des formations.

Son but n'est pas de vous apprendre à être des enseignants ou des formateurs, mais de vous introduire dans la logique de cet outil un peu particulier que constitue une chaîne éditoriale afin que vous puissiez l'utiliser pour servir vos projets de façon solide et durable et mettre en scène de façon rigoureuse votre scénario.

I Avant tout !

Quel est LE conseil, le tout premier conseil, que l'on peut donner à un utilisateur de Scenari ?

Scénariser !

Scénariser vos formations avant de commencer à utiliser Opale cela veut dire :

1/ Se poser les bonnes questions sur le découpage général des parcours : "L'intrigue" du scenario

- Combien y a-t-il de modules ?
- Que contient chaque module ?
- Leur ordre d'enchaînement est-il (ou pas) linéaire ?
- Quels sont les objectifs et quelles sont les méthodes pour y parvenir ?
- Quelles sont les activités proposées et à quel rythme ?
- Quelle est la place des échanges ?
- Quel est le degré d'autonomie des apprenants ?

2/ Se poser les bonnes questions sur les outils et les ressources : "Le découpage technique" du scenario

- Quels sont les médias nécessaires ?
- Quelles sont les ressources dont je dispose ?
- Opale est-il la seule scène ou bien y a-t-il d'autres espaces (LMS, classes virtuelles ?...)
- Le maillage des contenus sera-t-il large ou serré ?

3/ Compter sur les ressources humaines

- Sur qui puis-je m'appuyer dans mon environnement professionnel ?
- Une logique de partage peut-elle être initiée avec d'autres enseignants ?
- La communauté Scenari peut-elle m'éclairer dans ma démarche ?
- Quel est le temps dont je dispose moi-même ?

II Bien nommer vos fichiers Opale

Nous explicitons ci-dessous le nommage des fichiers pour la publication en ligne.

Ces contraintes ne sont pas propres à Opale. Elles relèvent de l'architecture Web et elles s'appliquent identiquement pour n'importe quelle publication en ligne.

Les grands principes

Les noms de fichiers que vous souhaitez diffuser sur Internet doivent obéir à quelques règles simples :

- Ils ne doivent pas comporter d'accents (absolument) (A)
- Ils ne doivent pas comporter de majuscules (de préférence) (M)
- Ils ne doivent pas comporter d'espace (absolument) (E)
- Ils ne doivent pas comporter de signes spéciaux (absolument) (S)

Pour mémoire : ils doivent donc être sans AMES !



Remarque

Par ailleurs, les noms de fichiers ne doivent pas excéder 32 caractères.

Applications

Les noms qui marchent :

- evenements-recents.pdf
- EvenementsRecents.gif (les majuscules ne sont pas rédhibitoires, cela fonctionne ; le tiret ou l'underscore éviteront par avance tous les problèmes de sensibilité à la casse)
- evenements_recents.gif (préférable)
- qu-est-ce-qu-on-dit.mp3

Les noms qui ne marchent pas :

- événements_récents.pdf (non, jamais d'accents !)
- Evenements Recents.gif (proscrire l'espace)



- qu'est-ce_qu_on_dit.mp3 (l'apostrophe doit être bannie aussi bien que le point d'interrogation ; ce sont des signes spéciaux)
- VIDEO.flv (pourquoi pas plutôt video.flv ; c'est plus simple au clavier et plus lisible à l'œil)

Préconisations



Attention

Ne confondez pas le titre d'une image et le nom du fichier :

- **Le nom de fichier** n'apparaît pas sur votre site. Il est du type <cometes_halley.jpg>. Il a une incidence sur le **fonctionnement** de votre site.
- **Le titre de l'image** apparaît dans l'interface publique de votre site. Il est en langue naturelle. Il a une incidence sur l'**accessibilité** de votre site.

Vos noms de fichiers :

- Doivent être suffisamment explicites pour que vous-même ou un autre utilisateur puissiez avoir une idée du contenu sans ouvrir le fichier ;
- Doivent être suffisamment "ramassés" pour ne pas excéder 32 caractères.

Vos titres d'images et de documents (tableaux, fichiers joints, animations etc.) :

- Doivent expliciter autant que possible le document ;
- Doivent comporter autant que possible des mots clés en rapport avec votre contenu.

III Organiser les Ateliers et les Modules dans Opale

Comment organiser vos ateliers pour gérer confortablement votre production de contenus ?

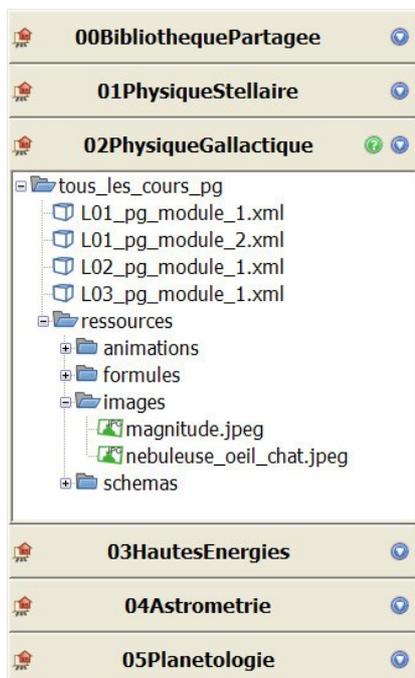
L'une des premières choses à faire sera de définir le PLAN d'organisation de vos ateliers.

Cela n'est ni anodin ni secondaire et il faut passer sérieusement quelques heures à y réfléchir !

L'organisation rationnelle de vos espaces est essentielle pour rentabiliser votre travail.

Ces conseils sont bons si vous souhaitez produire régulièrement des cours dans une chaîne éditoriale Scenari.

Si vous ne faites qu'un module, tout ceci est secondaire sur le plan **pratique**. Cela n'en demeure pas moins essentiel pour la compréhension **théorique** du fonctionnement des chaînes éditoriales.



Fiction : Jean Loup est professeur d'astrophysique. Il doit mettre ses cours en ligne car l'université vient d'ouvrir une formation à distance.

- Après réflexion, il a décidé de classer ses cours par discipline et a donc créé un pour chacune.
- Afin de ranger ses ateliers dans l'ordre qui lui convient, il les a numérotés 01PhysiqueStellaire, 02PhysiqueGalactique, 03... etc.
- Il a également créé un atelier sur le serveur pour échanger ses ressources avec son collègue Jérôme. Il a placé cet atelier tout en haut pour qu'il n'interfère pas dans le classement de ses cours. En faisant précéder le nom de 00 c'était facile.
- Ensuite, Jean Loup a crée des items racine pour les modules qu'il a l'intention d'écrire ce mois-ci.
- Il a défini une charte de nommage pour ses modules afin de les classer et de les rendre facilement identifiables par lui-même et

par d'autres : signifie , signifie , le numéro de module est un classement ordonné progressif. Il sera peut-être nécessaire de rajouter ses initiales JLH pour les distinguer des modules de Jérôme dans la bibliothèque partagée.



- Jérôme et Jean Loup se sont concertés : ils adoptent la même charte de nommage et le même classement. L'échange sera plus aisé grâce à cette architecture documentaire commune.
- Le dossier ressources est composé de sous-dossiers par type de ressources (images, animations, vidéos etc.).
- Régulièrement, Jean Loup copiera son dossier **images** dans la bibliothèque partagée et Jérôme fera de même.



Pourquoi avoir adopté un classement thématique plutôt qu'un classement par niveau ?

Cette décision repose sur une délibération : c'est un choix stratégique.

Il est probable que les documents **Ressources** des cours de physique galactique soient utilisés dans les cours de L1 et dans ceux de L2. Avec cette organisation, les cours de L1 et L2 de physique galactique étant dans le même atelier, on pourra insérer les images dans les cours des deux niveaux en pointant vers le dossier [Ressources/images](#) de l'atelier [02PhysiqueGalactique](#) - sans qu'il soit nécessaire de les dupliquer. En passant à Opale Advanced on pourra faire de même avec les <Grains de contenu>.

Si Jean-Loup avait adopté un classement des ateliers par niveau, tout aurait été beaucoup plus compliqué car il est impossible de pointer d'un atelier vers un autre. Il aurait donc été nécessaire de copier-coller dans chaque niveau le dossier de [Ressource](#).

Il faut toujours opter pour un rangement qui permettra d'être opérationnel dans la gestion des contenus et leur réutilisation.

Les choix de départ sont déterminants : anticiper, planifier le rangement et définir une charte de nommage sont des points très importants sur lesquels il est impératif de passer du temps.



IV L'introduction et les objectifs d'un module

Pourquoi les champs d'en-tête sont-ils essentiels ?

La première page de votre module doit manifester le souci d'accueillir l'apprenant afin qu'il soit dans les meilleures dispositions possibles pour aborder sa formation.

A cet égard, il est très important de lui fournir tous les éléments qui lui permettront d'approcher ce module dans une attitude active, avec une réceptivité optimale et de le parcourir dans de bonnes conditions.

Les informations dont il a besoin pour cela sont les suivantes :

- Quel est l'objet du cours ? Quel est son niveau ?
- Que vais-je apprendre ?
- Que dois-je préalablement savoir pour pouvoir comprendre ?
- Quels sont les éléments auxquels je dois porter attention pour bien apprendre ?
- Quelles activités devrais-je accomplir ?
- Combien de temps devrais-je y passer ?
- Quelle performance attendra-t-on de moi à l'issue du module ?
- Comment serai-je évalué ?
- Où, quand et à qui puis-je m'adresser pour obtenir de l'aide ?

Les champs d'en-tête sont tout désignés pour recevoir ces précisions.

Ces réquisits satisfaits, il est bien entendu possible d'y apporter toutes les variantes sympathiques imaginables.





De la communication à distance...

Évitez de braquer l'apprenant par des formules du type : "Lisez ce cours pour la semaine prochaine". Ce type d'injonction ne délivre aucune information susceptible d'aider l'apprenant ; le ton - pourtant neutre - pourrait être perçu comme désagréable et cela a de bonnes chances d'être contre-performant.

Les règles de la communication écrite en contexte d'apprentissage à distance diffèrent de celles de l'enseignement en présence.

Il conviendra d'adopter autant que possible un langage univoque, descriptif et exhaustif et d'anticiper les difficultés ou contresens.

Les objectifs seront de préférence exprimés par des verbes.



Le temps requis pour l'étude est un élément essentiel

Lorsqu'un apprenant suit un cours en présence, il sait que ce cours a une durée définie.

S'il emprunte un document imprimé en bibliothèque, il accède presque immédiatement à cette information par le poids du document, son volume et le survol rapide des pages et de la table des matières.

Un document numérique en ligne offre bien moins d'indices : une page Web est opaque, on ne sait pas quelle profondeur d'information se cache derrière la page d'accueil.

Les indices sur l'effort à fournir doivent être reconstitués autrement que par la simple ostentation de l'objet.



Voici un exemple pour le module Comètes

Dans le champ Introduction :

Ce cours est une initiation à la connaissance des comètes à destination des élèves de collège et de lycée, de la troisième à la terminale. Nous montrons l'importance des lois de Kepler pour la compréhension du phénomène cométaire et expliquons comment ces lois ont marqué un tournant radical dans la compréhension de ce phénomène.

- Pré-requis : aucune connaissance préalable en astrophysique n'est requise.
- Description : le module est composé de deux sections de cours et d'une séquence d'exercices.
- Temps nécessaire : 2h35
 - 1 heure pour le cours
 - 10 minutes pour les exercices
 - 1 heure pour la consultation des ressources Web portées en annexe
 - 25 minutes pour la visualisation de la vidéo.



Dans le champ Objectifs :

A la fin de ce module vous devez avoir acquis une connaissance générale des comètes. Vous pourrez notamment expliquer la distinction entre les comètes et les autres corps lumineux (météores, étoiles filantes etc.), maîtriser le vocabulaire relatif aux comètes (coma, queue, périhélie), situer les grandes comètes dans l'histoire générale de l'astronomie de Tycho Brahé à Newton, être capable de rendre compte synthétiquement du phénomène astrophysique des comètes (origine, évolutions et extinction).

- Évaluation : cette étude est facultative et ne donnera lieu à aucune évaluation
- Aide : un forum est ouvert pour vos questions à l'adresse : "<http://cometeforum.org>".
L'enseignant répondra à vos questions jusqu'au 15 novembre.

V Bien ranger ses fichiers dans Opale

Pourquoi est-il très important de bien ranger ses fichiers quand on publie sur Internet ?

Lorsque vous travaillez avec l'éditeur Opale, les dossiers que vous créez constituent l'arborescence du site Web que vous allez publier.

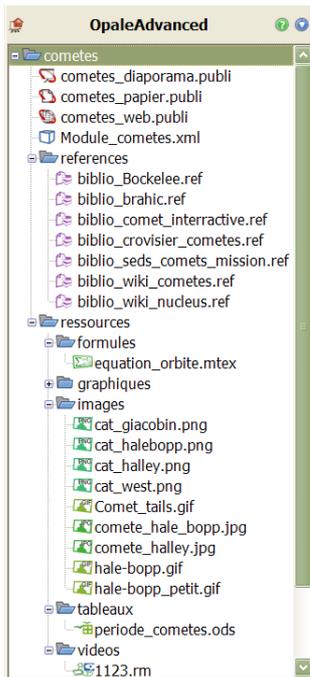
Dès l'instant où vous êtes dans une démarche de **publication**, le rangement des fichiers doit être **professionnel**.

Vous verrez que ces fichiers deviennent rapidement nombreux et divers (pdf, jpg, Grains de contenu, tableaux, exercices, références...). Cette multiplicité est inséparable des potentialités de recomposition et d'édition : plus le contenu est granularisé, plus les articulations seront fines et souples.



Attention

Un rangement rigoureux n'a pas seulement pour fin de faciliter votre propre usage : il permet le bon fonctionnement de vos publications, le partage de vos fichiers avec d'autres utilisateurs et facilite grandement la maintenance de vos archives sur le long terme ainsi que leur réutilisation dans d'autres contextes.



Pour illustration, voici ce que donne le module comètes déplié dans Opale Advanced. La structure des fichiers dans Opale Starter ne diffère pas beaucoup de ce qu'elle est dans Opale Advanced.

Cette image correspond à un très petit module (environ 7 pages au format document imprimé).

Bien qu'il s'agisse d'un petit module, vous pouvez observer qu'il contient de nombreux fichiers.

Ces fichiers sont en plus grand nombre encore lorsque vous commencez à externaliser des Grains de contenu pour granulariser vos contenus dans Opale Advanced - ce qui n'est pas le cas dans cette capture écran.

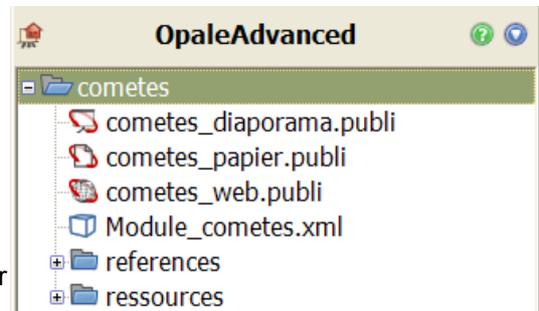
Vous comprenez que la gestion des fichiers peut très rapidement devenir un problème - voir un enfer !

Le rangement des fichiers destinés à la publication Web a un impact beaucoup plus important que n'en a le rangement de vos fichiers personnels sur votre ordinateur.

Voici le même module en position repliée.

Le rangement des items dans des espaces spécifiques confère une lisibilité à votre architecture de documents.

Cette lisibilité est extrêmement précieuse pour travailler de façon efficace.





VI Préparer le plan d'un module dans Opale

Division, Grain de contenu, Partie.... c'est-à-dire ?

La façon dont on nomme les rubriques de son contenu est purement conventionnelle et dépend du contexte : titres, chapitres, divisions, intertitres, sous-titres, I, A, 1 etc.

Vous passerez assez naturellement par une phase de "traduction" pour vous familiariser avec le vocabulaire Opale.

La hiérarchie des contenus dans Opale est la suivante :

- **MODULE** ou module de cours : ce niveau est celui qui correspond le mieux à ce que l'on nomme généralement un cours ou une matière. Pour donner un ordre d'idée, un module pourra comporter 10 à 30 pages imprimées. Le module correspond du côté de la publication Web à un petit site Internet dédié à un objet.
- **DIVISION** : la division correspondrait au chapitre d'un document imprimé, à la rubrique d'un site Web. La division peut comporter par exemple 3 à 10 pages.
- **Grain de contenu** : est un fragment de cours, ou un feuillet. Il correspond à une unité de sens pouvant exister par elle-même ou être insérée dans un autre contexte. La meilleure façon de se représenter ce qu'est un Grain de contenu dans Opale est de se rappeler que : **UN Grain de contenu = UNE PAGE WEB.**

Les caractéristiques du Grain de contenu sont héritées de celles de la page web : il porte sur un sujet identifiable, il est consultable hors contexte (par exemple si l'on tombe sur cette page par une recherche Google sans avoir lu les précédentes), il ne doit pas être trop long (la bonne mesure varie de 10 lignes à 1 page ou un peu plus). Un Grain de contenu est un regroupement de quelques paragraphes pouvant faire sens de façon autonome. **En clair, un Grain de contenu est une unité sémantique.** C'est ce niveau qui sera le plus utilisé.

- **PARTIE** : la partie sert à découper visuellement le niveau précédent. Elle est courte et n'a pas d'autonomie. Une partie n'apparaîtra pas dans le plan du module.

Pour bien comprendre la structure d'un module Opale, consultez le schéma récapitulatif :



Module, Division, Grain, Partie, Bloc

(Structure et volume des éléments de cours)

Module Opale

Un module est un cours complet auquel on peut associer des métadonnées.
Il comporte obligatoirement un titre donnant des indications sur le contenu du cours.
En publication Web = un site Internet autonome avec une navigation propre
En publication Papier = un document linéaire avec une table des matières

5 à 250 pages

Objectifs

Champ facultatif de 3 à 15 lignes.
Les objectifs sont généralement exprimés par des verbes sériant les capacités à obtenir.

Introduction

Champ facultatif de ½ à 1 page.
Il s'agit d'une introduction brève. Si l'introduction est longue, on utilisera une division ou un grain.
En publication Web = une page
En publication Papier = une page

Division

Une division existe par défaut au moment de la création d'un module. Elle n'est pas obligatoire.
Chaque division comporte une introduction et une conclusion, elles-mêmes facultatives.
La division peut être scindée en sous divisions imbriquées (récursivité).
En publication Web = un dossier de menu
En publication Papier = une section précédée d'un saut de page, une entrée en table des matières

3 à 10 pages

Grain de contenu

Unité sémantique réutilisable dans d'autres contextes

Une division doit comporter au moins un grain qui est ouvert par défaut dans la division.
Le grain est un ensemble de paragraphes composant une unité sémantique.
Un grain ne peut pas comporter d'autres grains (non imbricable, non récursif).
En publication Web = une entrée de menu, une page
En publication Papier = un titre dans le contenu, une entrée en table des matières

1 à 3 pages

Partie

Si le grain est long, il peut être subdivisé en parties imbricables (récursivité) qui comporteront des blocs pédagogiques. L'utilisation des parties convient aux contenus hiérarchisés sur plus de deux ou trois niveaux.
En publication Web = un intertitre dans la page
En publication Papier = un sous-titre, une entrée en table des matières

½ ou 1 page

Bloc pédagogique

Si le grain est court, il se composera directement de blocs pédagogiques :
- paragraphes neutres de type Information
- paragraphes encadrés manifestant une intention de type Remarque, Conseil, Exemple, Attention, Méthode, Rappel, Définition, Fondamental, Compléments...
- images, tableaux ou ressources
En publication Web = un bloc avec une mise en forme spécifique
En publication Papier = un bloc avec une mise en forme spécifique

1 à 3 §

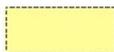
Exercice

Un module Opale quel que soit le modèle, peut comporter un ou plusieurs exercices de types QCU ou QCM répartis dans le cours.
Pour des activités d'apprentissage et d'évaluation complexes, utilisez Opale Advanced et reportez-vous au schéma : *Module, Division, Activité d'apprentissage, Activité d'évaluation*.

Conclusion

Champ facultatif de ½ à une page

Légende



Niveaux hiérarchiques facultatifs et imbricables



Volumes typiques sur papier



Éléments pédagogiques

Fig. 1 Schéma 2 (éléments communs Starter et Advanced)





Pour une bonne ergonomie sur le Web

La lecture sur Internet diffère fondamentalement de la lecture d'un document imprimé. De nombreux ouvrages sur cette question sont consultables auxquels nous renvoyons dans la bibliographie et nous vous conseillons très vivement de les lire.

Commencez par créer des petits modules : une petite dizaine de pages imprimées, pas plus - ce qui correspond déjà à 20 ou 30 pages Web.

Il sera toujours possible de combiner entre eux plusieurs petits modules.

L'inverse n'est pas vrai : un module "pachydermique" sera impossible à découper et risque de rester définitivement inexploitable.

Avec l'entraînement, vous prendrez vous-même la mesure du volume de pages que vous pourrez gérer de façon ergonomique dans un même dossier ou module.

VII Pourquoi baliser vos documents Opale ?

La notion de balisage sémantique est au cœur de la distinction entre logiciel WYSIWYG et logiciel WYSIWYM.

La distinction entre WYSIWYG (what you see is what you get) et WYSIWYM (what you see is what you mean) est fondamentale pour comprendre Opale et l'esprit dans lequel la suite logicielle Scenari s'inscrit de manière générale.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de Scenari à l'adresse suivante : <http://scenari-platform.org>

Qu'apporte un tel éditeur WYSIWYM à vos contenus de cours ?

L'élément sémantique figure dans le code XML de votre document !

Certes, cela vous indiffère sans doute puisque vous ne voyez pas ce code et que vos apprenants ne le voient pas non plus ! Mais ceci est tout de même bon à savoir et simple à comprendre :

Voici le code XML sans balisage sémantique :

```
< <bold> Ceci est un texte en gras dans un éditeur WYSIWYG </bold> >
```

Et voici le code XML avec balisage sémantique :

```
<<definition> Ceci est une définition dans un éditeur WYSIWYM </definition> >
```

Quel est concrètement l'intérêt du balisage sémantique ?

- **Un intérêt documentaire** : le balisage sémantique permettra par exemple la récupération de tous les textes typés en définition pour constituer un dictionnaire que l'on pourra mutualiser.
- **Un intérêt pédagogique** : lorsque vous faites un cours en présence, vous "balisez sémantiquement" votre discours de façon spontanée par des inflexions de voix ou des périphrases diverses. Baliser, c'est redonner de l'inflexion en formation à distance.

L'apprenant s'appuie sur ces éléments implicites ou explicites de votre discours pour se repérer, discriminer des niveaux de sens et les hiérarchiser. Lorsqu'il relit ses notes pour révision, il place en marge des annotations de son cru : point d'exclamation, encadré, surlignement, références Ainsi, la cohérence n'est pas donnée d'abord, elle est progressivement construite par l'apprenant sur la base de vos indices et des recoupements qu'il effectue lui-même.



Pour qui balise-t-on ?

A distance et en ligne, ce repérage est plus difficile parce que le support (web ou papier) est relativement atone. C'est l'une des raisons pour lesquelles les apprenants décrochent plus facilement d'une formation à distance. Il est donc particulièrement important d'indiquer les points d'inflexion du texte, à la fois pour maintenir leur attention et pour leur permettre de s'orienter.

Un texte bien balisé est beaucoup plus clair et plus motivant. Cela équivaut-il à effectuer, à la place de l'étudiant, le travail d'élaboration du sens qui est inséparable de l'acte de compréhension ? Oui, et non. Oui, parce qu'un document bien balisé est idéalement un document dans lequel il n'y a plus rien à deviner. Non, car le balisage sémantique n'effectuera jamais la synthèse compréhensive à la place de l'étudiant, il lui en indique simplement le chemin.

Qui balise ?

Le balisage sémantique d'un cours représente un investissement important de la part de l'auteur.

Mais le temps gagné grâce à la mise en forme automatique du document par Opale peut-être réinvesti dans ce travail.

Fig. 2 Le balisage sémantique facilite grandement la lecture du document





Contrainte ou opportunité ?

Un modèle documentaire XML permet le balisage en relation avec le métier pour lequel il est établi. Typier ou baliser un texte n'est donc pas une opération technique consistant à contraindre des contenus de pensée à s'adapter à un langage informatique – en l'occurrence le XML. C'est au contraire le langage informatique qui épouse les plis du métier en "inventant" ou "révélant" les balises (ou catégories) propres à ce métier.

En retour, la mise en œuvre de ce balisage permet souvent aux gens de métier de prendre conscience de la structuration catégorielle implicite de leurs pratiques - ce qui peut se révéler très intéressant et contribue à fertiliser le métier.

Avec Opale, il s'agit de balises ajustées aux activités pédagogiques génériques et sélectionnées dans la perspective d'une économie maximale : le panel des balises proposées devait être assez ouvert pour se superposer aux usages sans engorger les listes. Les philosophes déploreront sans doute l'absence de Problème et d'Argument, les mathématiciens celle de Démonstration ou Théorème..., tant il est vrai que chaque discipline recèle ses propres catégories d'intelligibilité ou « personnages conceptuels ». Sur le principe, il n'est pas impossible de concevoir des modèles documentaires par discipline, mais ce n'est pas l'objet d'Opale.

A charge, donc, pour l'enseignant d'interpréter ces outils de balisage afin de tracer des chemins de communication efficaces.



Des ajustements CSS sont possibles

Le standard peut ne pas vous convenir. Si vous avez impérativement besoin d'une balise qui n'existe pas dans le modèle, vous pouvez détourner une balise existante. Par exemple :

- vous posez comme convention que la balise <Texte légal> sera utilisée pour les <Citations en langue étrangère> si vous êtes enseignant de langue.
- Si vous êtes philosophe, vous pouvez détourner la balise <Simulation> pour mettre en valeur les <Problèmes>.

L'essentiel est que la convention que vous poserez soit suivie de façon régulière et constante. Pour qu'une balise "Simulation" apparaisse avec une icône et un titre "Problème" vous devrez avoir recours à un développeur graphique qui connaît le langage CSS et modifiera la charte graphique pour obtenir l'effet voulu. Ce petit ajustement doit être effectué par un professionnel connaissant l'extension Scenari Styler. Consultez sur ce point la documentation logicielle.

VIII Qu'est-ce qu'un grain ?

Pourquoi est-il précieux d'anticiper votre plan et son découpage ?

Avec Opale tout est dans l'art des articulations et des recompositions....

Un petit ensemble de paragraphes que vous pourrez copier / coller dans un autre module est un grain. Une image ou un tableau de données sont également des grains : ils existent par eux-mêmes et peuvent prendre différentes valeurs en fonction du contexte (par exemple : un tableau de statistiques peut être utilisé comme élément d'illustration ou comme support d'exercice).

Opale vous permet de constituer des boîtes de grains recombinaisons.



Ce qu'il faut savoir...

Seuls les Grain de contenu sont les unités fondamentales et peuvent avoir cette fonction de "grains".

On appelle "grain" une unité sémantique ou logique qui :

1. peut exister indépendamment du contexte dans lequel elle s'insère et
2. peut faire sens dans d'autres contextes.

Ce sont ces unités de <Grain de contenu> que vous pourrez externaliser, mutualiser, et recomposer dans Opale Advanced.

C'est la raison pour laquelle nous pouvons dire que c'est ce niveau, le <Grain de contenu>, qui est le plus structurant. C'est donc celui qui doit requérir toute votre attention - et avoir votre préférence chaque fois que cela est possible.





Ce qu'il faut faire :

Un groupe de paragraphes a un contenu identifiable qui pourrait vous être utile dans un autre contexte ? Placez cet ensemble dans un bloc <Grain de contenu> (et non dans une Division ou une Partie).

Si vous souhaitez rendre vos ressources réutilisables, ne faites jamais prévaloir les considérations esthétiques sur les considérations logiques. Même si vous préférez le rendu visuel de la division, il faut avant tout vous demander quel rôle vous donnerez par la suite à telle ou telle de vos productions et évaluez son degré de réutilisabilité.



Et ce qu'il ne faut pas faire :

Il serait tout à fait possible de créer un module entièrement fait de divisions imbriquées les unes dans les autres. Ce procédé n'aurait toutefois aucun intérêt car il ne serait pas possible d'extraire ces divisions pour les utiliser dans un autre contexte.

Or tout l'enjeu d'un éditeur comme Opale tient précisément dans ses potentialités en termes de modularisation et de recombinaison des contenus.

Le niveau Grain de contenu, en tant que grain n'est pas récursif...

Vous pouvez créer des divisions dans des divisions.

Vous pouvez également créer des parties dans les parties.

Nous dirons que les divisions et les parties sont récursives.

Vous ne pouvez pas créer de Grain de contenu dans les Grain de contenu, ce niveau n'est pas récursif.

Afin de profiter au mieux des potentialités d'une chaîne éditoriale comme Opale, il vous faudra "chercher le grain".

Cette démarche n'est pas très habituelle : le texte est d'ordinaire considéré comme un flux, un ensemble dont les parties sont fondues les unes aux autres, comme dans un collier où on ne voit que l'ensemble. Il faut s'habituer à voir les perles dans le collier. En externalisant des feuillets ou Grain de contenu, vous vous confectionnez une grande boîte de perles dans laquelle vous pourrez puiser pour composer toutes sortes de colliers. On pourrait également utiliser la métaphore du "classeur" que l'on réorganise en déplaçant des "fiches" ou "feuillets mobiles".



Exemple

Vous utilisez souvent le même exemple pour expliquer un point de votre cours ? Pourquoi ne pas en faire un grain ? Pour cela il suffit d'ouvrir un Grain de contenu et d'y ouvrir un bloc Exemple. Votre Grain de contenu ne contient que cet exemple. Lorsque vous en aurez besoin, il vous suffira de pointer vers ce contenu externalisable et l'insérer dans d'autres cours.



Quel est l'intérêt des grains ?

En tant que fragment externalisé, le grain est d'une grande richesse :

- Il est toujours disponible.
- Les mises à jour que vous effectuez sur un grain se répercutent sur l'ensemble de vos contenus.



Remarque

Pour pouvoir exploiter les fonctionnalités d'externalisation, recombinaison de grains etc., vous devez utiliser la version **Advanced** d'Opale.

La version simplifiée **Starter** n'est pas conçue pour cela ! Grâce à cette dernière, vous pouvez en effet prendre en main les grandes fonctionnalités de la chaîne éditoriale, en un minimum de temps... mais pas vraiment "mutualiser" vos contenus.

IX Scénariser les évaluations dans Opale

Les QCU et les QCM ont-ils de l'intérêt ?

Nombreux sont les enseignants qui estiment que ce type d'exercice est dépourvu d'intérêt.

Bien entendu, ces exercices n'ont pas vocation à se substituer à l'exercice dissertatif et ne sauraient atteindre la même dignité que les évaluations canoniques.

Le questionnaire à choix multiple ou unique a toutefois quelques vertus. Il constitue :

- Un outil de mémorisation :

Ces exercices renseignent d'avantage sur la mémorisation que sur la compréhension authentique du cours et sont généralement impropres, de ce fait, à fonder de façon exclusive une évaluation de l'apprenant. En revanche ils sont de nature à aider l'apprenant en amont d'un contrôle, et peuvent jouer de façon pertinente un rôle d'assistance à la révision en aidant l'apprenant à fixer le contenu du cours. Bien conçus, leur fonction de support pour la remémoration est en effet très efficace.

- Un outil d'accompagnement :

La structure de l'exercice est simple, mais rien n'empêche que son contenu manifeste de la finesse ou un certain degré de complexité (par exemple, dans un QCU, un panel de réponses très proches auront pour objectif de vérifier l'attention que l'apprenant aura prêté aux subtilités du cours). Ceci permettra à l'apprenant d'identifier les points sur lesquels il est passé trop rapidement. Ces exercices peuvent être une bonne façon de tutorer les étudiants dans un dispositif de formation à distance.

- Un outil de positionnement :

Ces exercices sont également efficaces en tant que test de positionnement sur des compétences pointues. C'est généralement de cette façon qu'ils sont utilisés dans les entreprises et servent utilement de pré test pour définir le besoin en formation.

- Un outil d'évaluation complémentaire :

Ordonnés à d'autres types de contrôle, ces questionnaires peuvent jouer un rôle dans l'évaluation et permettre de vérifier l'acquisition d'une culture minimale précise sur un plan technique par exemple.





Remarque

S'il est évident que certaines disciplines se prêtent mieux que d'autres à ce type d'exercice, aucune discipline ne permet de les exclure a priori comme supports de travail potentiellement utiles : tout dépend de ce qu'en fait l'enseignant et de ce qu'il en attend.

En bref, ce sont des outils qu'il convient d'utiliser de façon ludique et inventive et qui, bien insérés dans des dispositifs de contrôle plus larges (activités de groupes, exercices de composition ou réalisation de projet) contribuent à donner du relief à un dispositif pédagogique et confère une valeur ajoutée directe non négligeable sur le plan du suivi et de l'accompagnement.



Beaucoup de travail...

Des questionnaires bien conçus représentent un travail important pour un gain de qualité incontestable mais souvent marginal. Cet effort ne fait sens du côté de l'enseignant que si leur réutilisation est possible.

X Comment rédiger pour le multisupport ?



Un effort d'imagination et d'anticipation... ?

L'une des principales difficultés avec Opale sera de vous habituer à concevoir votre texte pour plusieurs affichages différents et d'anticiper vos besoins en termes de supports d'édition.



Un cas d'école : le titre court

Vous avez peut-être remarqué à la publication Web de votre module que la navigation de gauche comprend quelques titres un peu trop chargés.

Revenez sur les titres de votre module et substituez à ceux qui sont trop longs les versions courtes indiquées dans la trame sur les Comètes.

Ce procédé permet d'alléger le menu de navigation. Les titres longs apparaîtront sur la version papier et dans le corps de la page Web. Le contenu informatif est donc conservé.



Les images en multisupport

Les images au format .jpeg que vous utilisez dans vos cours n'auront pas la même taille d'affichage dans la version Web et dans la version papier. En effet Opale les réduit pour l'impression papier afin d'en conserver la qualité.



Nouveaux outils et nouveaux médias : quelles conséquences sur les pratiques textuelles ?

Il y a quelques décennies, nous avons dû abandonner le stylo plume pour le traitement de texte.

Il s'agissait d'avantage d'un changement d'outil que d'un changement de médium.

La destination du contenu restait le document imprimé tel qu'il nous est familier depuis Gutenberg.

Avec la montée en puissance de la publication en ligne, c'est le médium qui change et non seulement l'outil. Ceci opère un bouleversement bien plus profond des règles d'écriture et de lecture.

Malheureusement, les pratiques excèdent les compétences : peu de personnes savent réellement écrire pour le Web.

Par défaut, on se sert d'Internet comme d'une gigantesque boîte de dépôt pour documents Word et PDF. Cette pratique n'a pas beaucoup d'intérêt excepté la large diffusion des documents. Elle reste en tous les cas très en retrait des évolutions culturelles qui seront induites à terme par la publication numérique en ligne.

La "toile" est un réseau non linéaire, une sorte de tissu informatif infini dans lequel des entités de sens sont compilées en mapping. Les activités d'association et de computation tendent à prévaloir sur les activités canoniques d'argumentation et d'interprétation - ou tout au moins s'y superposent très largement.

Ceci a principalement les conséquences suivantes :

1. l'information n'est plus lue de façon linéaire mais en étoile
2. les activités perceptives de survol sont multipliées
3. une page peut être consultée indépendamment de celles qui la suivent et de celles qui la précèdent
4. l'information est en perpétuelle réécriture et réorganisation

L'auteur se doit de prendre en compte ces changements d'approche et de traitement des contenus textuels.

Ce tutoriel n'est évidemment pas le lieu pour développer les conséquences culturelles que les nouveaux médias induisent, mais l'édition multi-support est inextricablement prise dans ces évolutions. C'est donc l'occasion ici d'aborder quelques règles (ou conventions) encore largement ignorées et qu'il est pourtant très utile de connaître quelle que soit par la suite l'application qu'on voudra bien en faire et la caution que l'on souhaite apporter ou non à ces évolutions.

Opale prend en charge l'ergonomie de l'interface du cours : taille de typographie, contrastes des couleurs, clusterisation des outils en bordure de page et en annexe de la version papier, régularité des niveaux de titres, signalétique iconique.... Mais Opale ne s'occupe pas de l'ergonomie du texte lui-même.

C'est à l'auteur de veiller à éviter les manipulations et la charge cognitive inutile afin de faciliter autant que faire se peut la lecture et la compréhension de son cours.



Pour respecter les conventions d'écriture sur le Web et pour obtenir une bonne lisibilité de vos documents papier, voici quelques conseils de rédaction dans Opale :

- Faites des entités de sens relativement courtes (20 ou 30 lignes sans séparateur, sur le Web, c'est déjà beaucoup !)
- Utilisez des titres précis permettant d'identifier, au survol du regard, ces entités de sens
- Déclinez ces titres en version longues et courtes
- Veillez à ce que la navigation soit de proportion raisonnable (20 à 40 entrées au total sont une bonne moyenne)
- Pratiquez une sémantique ostensible grâce à la barre d'outils et aux blocs pédagogiques (caractère mis en relief, encadrés etc...)
- Évitez l'iconographie strictement décorative
- Préférez les illustrations qui renforcent le sens ou ont une fonction signalétique
- Choisissez plutôt des images de petit format afin d'éviter un affichage Web tronqué ou des sauts de pages intempestifs
- Dé-contextualisez votre écriture : n'écrivez pas "l'an dernier" ou "dans le chapitre précédent" mais "en 2007" et "dans le chapitre I de ce module" (suivi du lien vers la page en question).
- sans sacrifier votre style, évitez la préciosité et les phrases longues : soyez économe, allez directement aux faits ou au sens
- Vérifier toujours le rendu écran et papier de vos documents avant de les diffuser et corrigez les gros défauts d'affichage



Remarque

Les pratiques d'écriture ont été sensiblement modifiées par les traitements de texte : l'aisance du copier-coller, la simplicité de l'effacement et des modifications, la possibilité d'enregistrer des versions successives, la typographie régulière du texte... tout cela a eu une incidence sur notre façon d'envisager et de mettre en œuvre la production textuelle.

Il peut en aller de même avec l'édition multi-support à l'aide d'éditeur WYSIWYM.

Avec les outils WYSIWYG les auteurs sont incités à consentir un effort sur la présentation de leur texte.

Avec le WYSIWYM, l'incitation ne porte pas sur la présentation graphique mais sur l'ergonomie et l'architecture du sens.

L'éditeur WYSIWYM est à cet égard plus exigeant que les outils bureautiques courant : la discipline de la structuration du sens se substitue au plaisir de la mise en forme.

XI A quoi servent les métadonnées

Quelle est l'utilité des métadonnées pour vos documents Web et papier ?

Vous avez compris le principe de la manipulation pour l'insertion des métadonnées dans votre module. Mais à quoi bon tout cela ?

Mots-clés : quel intérêt ?

Qu'elles soient ou ne soient pas **publiées**, à partir du moment où elles sont **renseignées** ces métadonnées figurent dans le code de vos pages Web et sont donc accessibles aux robots des moteurs de recherche. Cela permet à ces moteurs de mieux identifier le contenu de votre module et de le référencer.

Notez bien toutefois que l'insertion de mots-clés nombreux n'aura quasiment aucune incidence sur le "Page Rank" de vos publications dans une recherche Google. Le Page Rank dépend de multiples facteurs et les algorithmes utilisés par les robots pour le classement des pages se fondent d'avantage sur la popularité et d'autres indicateurs de consistance que sur les mots-clés que vous aurez introduit. Ceux-ci ont une incidence d'autant plus faible que les mots en question sont généraux et ont une extension large : "Physique" est un mot-clé moins pertinent de ce point de vue que "Comète de Giacobini-Zinner".

Dans une perspective promotionnelle, l'indexation n'est donc pas nulle mais elle est relativement négligeable.

Et alors ?

L'indexation de vos contenus grâce aux mots-clés a essentiellement un impact sur les requêtes effectuées par les internautes à partir d'un moteur de recherche interne, limité à votre domaine - et c'est ce qui est le plus important pour votre lecteur.

Un contenu bien référencé est donc plus accessible, non seulement pour les personnes présentant un handicap quelle qu'en soit la nature, mais pour tous vos lecteurs.

Dans la publication papier, des mots-clés bien renseignés sur chaque Grain de contenu génèrent automatiquement un index en fin de document. Celui-ci est bien entendu très précieux pour une circulation efficace dans vos documents.

L'indexation de vos contenus améliore l'accès aux données de façon ciblée et participe à l'ergonomie globale de vos publications.





Conseil

Si vous utilisez les mots-clé, le plus efficace est de les répartir en les introduisant dans les Grains de contenu et non de les regrouper tous ensemble sous le titre de votre module comme cela a été fait dans le tutoriel "Comète" pour des raisons de commodité.

Licence et Copyright : une précaution à prendre et qui ne coûte pas beaucoup de temps...

Ne négligez pas cet aspect qui a une incidence sur la crédibilité de vos publications : un internaute ou un lecteur prêterait naturellement plus de crédit aux informations diffusées si ces champs sont renseignés et publiés. Le soin que vous apportez à ces détails est un bon indicateur du degré de finalisation et de fiabilité de vos contenus, c'est au moins de cette façon que le lecteur interprètera très probablement ces informations.

... Votre droit

Que vous souhaitiez ou non protéger vos documents, la mention du copyright et d'une licence sont des informations très utiles pour l'internaute notamment s'il a l'intention d'emprunter une citation longue à votre cours ou de rediffuser son contenu.

Le lecteur est d'autant mieux incité à citer ses sources qu'il est assuré de son droit à diffuser l'information et qu'il sait précisément et immédiatement comment et sous quelles mentions il peut le faire.

La clarté des autorisations et interdictions est la première chose à assurer pour éviter des disconvenues.

... Et celui des autres

La possibilité qui est ouverte dans Opale d'ajouter des métadonnées aux images et, de façon générale, à toutes les ressources externes est une fonctionnalité très intéressante - sinon essentielle - pour la publication de contenus académiques en ligne.

Car il ne suffit pas de protéger vos propres contenus mais également de garantir la bonne application des règles d'emprunts sur les images que vous téléchargez sur Internet ou que vous scannez dans des livres pour illustrer vos contenus.

Avec Opale, il est réellement simple de mentionner les sources des images et autres documents empruntés et il faut impérativement le faire si la diffusion est publique.

L'auteur du cours est au premier chef concerné et responsable de l'application de ces règles de droits sur la diffusion publique de documents textuels, iconographiques, sonores ou animés.

La tolérance sur la diffusion à des fins d'enseignement dans le secteur public n'est pas un laisser-passer qui dispense d'attention. L'application même de cette tolérance est complexe : le seul cas où cette tolérance est véritablement sans réserve est celui de la diffusion pour des sessions d'examens ou de concours.



Dublin-Core et LomFr, qu'est-ce que c'est ?

Dublin-Core et LomFr sont des standards internationaux d'indexation permettant de partager des ressources qui auront, grâce au respect de ces standards, des métadonnées structurellement identiques. LomFr est une extension de Dublin-Core. En principe vous n'aurez pas besoin d'utiliser ces champs sauf si vous travaillez dans une université engagée dans un programme d'échanges de données qui exige de les remplir. Ces normes concernent potentiellement toutes les institutions et non seulement les universités - par exemple un Musée souhaitant indexer ses contenus aura tout intérêt à examiner ces standards et à anticiper d'éventuels partages.

Ces champs ne sont présent que dans la version "Sup" d'Opale c'est-à-dire la version d'Opale pour l'Enseignement Supérieur.

Le respect strict de ces contraintes d'indexation suppose un travail d'équipe important car les données en question sont souvent détenues par des personnes occupant des postes différents.

XII Pourquoi des textes alternatifs ?

A quoi sert le texte de remplacement ?

Le texte de remplacement a plusieurs fonctions :

- Il est recommandé pour l'accessibilité aux personnes présentant un déficit visuel et qui naviguent en mode texte ou visitent votre site à l'aide d'une plage braille et d'un logiciel d'analyse vocale. Afin que l'ensemble du cours reste intelligible, ces personnes doivent pouvoir accéder à une description textuelle des images. Cette fonction orientée handicap est la plus connue mais elle n'est pas la seule.
- Cette description de remplacement de vos images est également utile dans le cas où une image manquerait pour une raison ou une autre.
- Par ailleurs, un internaute peut choisir de naviguer en mode texte bien qu'il ne présente aucun déficit visuel : par exemple si sa connexion n'est pas d'un débit suffisant pour charger rapidement les pages ou s'il consulte ces pages sur un terminal mobile et qu'il a désactivé l'affichage des images.
- Le remplacement des images animées ou des vidéos par une courte description doublée d'un renvoi vers la source en ligne est évidemment incontournable dans le cas de l'édition multisupport : on comprend bien que la version imprimée devra fournir un substitut pour les ressources non imprimables !
- Avantage subsidiaire : la description des documents favorise le référencement et l'indexation de vos données.

Conclusion : la description textuelle de remplacement a une incidence directe sur l'accessibilité et donc l'utilisabilité de vos documents de cours. Il est erroné de penser que ce point concerne exclusivement les personnes déficientes. La démultiplication des terminaux et la variété des interfaces utilisateurs inciteront à prendre de plus en plus en considération l'accessibilité dans les années à venir.





Aller à l'essentiel :

Opale vous permet de vous concentrer sur l'intégrité du message que vous avez à transmettre et de le faire très simplement.

La chaîne éditoriale gère automatiquement l'ensemble des contraintes techniques relatives à un bon affichage et vous n'avez pas à vous en soucier.

En effet, le multisupport et l'affichage différencié selon les interfaces utilisateurs et les usages ne peut pas être atteint par des voies artisanales. La chaîne éditoriale est un outil puissant garantissant une diffusion professionnelle toujours accessible.



En bref

La description doit garantir l'intelligibilité du cours indépendamment de l'affichage des images, schémas etc. pour tous les lecteurs et sur tous les terminaux.

Cette règle, bien que peu respectée, est valable pour tout site internet et concerne tous les lecteurs potentiels. Le remplacement des images fixes et animées est particulièrement opportun dans le cas d'un site dédié à la formation où les images ne sont pas de simples éléments décoratifs mais sont parties intégrantes du contenu. La description est incontournable pour l'édition multisupports lorsque le document source pointe vers des ressources audio-visuelles.